



LIGUE NOUVELLE-AQUITAINE DE JUDO, JUJITSU, KENDO ET DISCIPLINES ASSOCIEES

SESSION « CULTURE JUDO » JEUDI 27/02/2020, TALENCE (33) « COMMENT TRANSMETTRE »

Animation : Jean-Pierre TRIPET, ceinture noire 8^{ème} dan Vice-Président fédéral en charge de la culture

Avertissement préalable : la synthèse anonymée des propos est l'expression des idées librement émises par les participant-e-s et ne constitue en aucun cas un positionnement officiel fédéral ou un quelconque jugement de valeur.

FORMATION ET ENSEIGNEMENT, CULTURE ET TRANSMISSION

Pour transmettre, il faut de la connaissance car on ne peut pas transmettre ce qu'on ne connaît pas. Un outil important pour cela est la progression française d'enseignement. Mais un défaut fédéral est la sectorisation, et il n'y a pas d'action en globalité.

Le cahier des charges des formations est-il suffisamment adapté pour avoir des modules de formation à la culture ?

Il existe différentes formes de judo. Il n'y a aucune obligation de tout faire, c'est dommage. Exemple d'erreur : ne plus enseigner une technique comme *kata guruma* sous prétexte que c'est interdit en compétition !

Le judo est une activité librement consentie. Il faut revoir les contenus de formation, identifier des experts, trouver des historiens.

JUDO DE COMPETITION : OU EST LA CULTURE ?

Le judo actuel est loin du judo de Jigoro KANO. Le judo est devenu un produit économique. Mais la compétition, ce n'est pas le judo, même si c'est la partie la plus affichée du judo. Les maximes de Jigoro KANO ont été justement créées pour différencier la pratique étroite du judo de celle plus large.

Le haut niveau et l'équipe de FRANCE ne sont pas un bon exemple pour le salut ou le nœud de ceinture. Exemple des sportifs professionnels qui ont des conseils en communication. Il y a de gros efforts à faire en ce domaine dans le judo. Autre exemple, le dossard : où est la juste part entre l'aspect sportif, l'intérêt financier et la culture ?

Il y a beaucoup d'incivilités entre sportifs, coachs, arbitres... dans les salles de compétition, les tribunes, les vestiaires... Qui intervient pour réguler efficacement et durablement ?

Le judo de compétition s'est développé davantage que le judo traditionnel. Il faut transmettre ce qui est correct et utile pour l'homme et pour la société.

TRANSMISSION : CONTENU ET METHODE

Transmettre : qui transmet ? et quoi ? La culture judo déclenche souvent un réflexe négatif. La culture judo, c'est le quotidien.

Comment transmettre ? L'information reste trop souvent en vase clos, il faut assurer la continuité, élargir le champ de la diffusion. On constate aussi un phénomène de méfiance envers une culture trop théorique ou franco-française. Il faut donc tenir compte des contextes d'époque, des hommes, des lieux.

A une certaine époque, la culture, c'était « le » judo. Plus que l'histoire, l'important, ce sont les valeurs. Alors, comment transmettre ? Par la motivation, par le rêve...

Une des missions du Conseil National Culture Judo est d'écrire des annales. Pour cela, il est nécessaire de savoir comment et quoi transmettre, et plus globalement, se positionner sur ce qu'est la culture.

DEFINITION DE LA CULTURE

La culture s'appuie sur le passé pour construire l'avenir. Ce n'est pas du révélé, la culture judo n'est pas du dogmatisme. Quelle est la valeur ajoutée du judo pour le futur ? Pourquoi ne pas créer un forum sur les réseaux pour développer les échanges et donner de la lisibilité ?

La culture pose un problème de définition. Pour autant, il est impensable qu'on ne puisse pas donner une définition de la culture ! Prenons donc celle du Conseil National Culture Judo : « ensemble des connaissances acquises par l'étude et la pratique du judo selon les principes et valeurs définis par son fondateur Jigoro KANO, et comportement qui en résulte ».